

Unité d'action
Antifasciste

Lisez - aidez - diffusez
l'Insurgé M.
l'Humanité O.
le Populaire F.
Libération
et tous les journaux
de la Résistance

N° 8

Nouvelle série

[juin] 1943

Par l'unité
Internationale des
Travailleurs

Pour le socialisme
Ouvrier et Paysan

Pour la Paix mondiale
Pour la libération des
opprimés dans une
Europe réorganisée et
socialiste

Le Peuple Syndicaliste

FONDÉ PAR LES SYNDIQUÉS MILITANTS DE LA C.G.T.

NOTRE PREMIER MESSAGE AU MARÉCHAL

concluait comme lui : « il n'y aura pas de paix sociale tant que l'injustice de la condition prolétarienne continuera. Tant que ces causes ne seront pas supprimées, la lutte des classes continuera ».

LA LUTTE DES CLASSES CONTINUE

parce que : « après trente mois d'épreuves et de déceptions les travailleurs ont pu perdre courage. L'injustice persistante les heurte de plus en plus. Ils ressentent plus la misère de leur état tandis que chaque jour s'accroît leur contribution au sacrifice que la guerre et la défaite impose à la nation.

Le marché noir enrichit les profiteurs. La fraude rétablit les privilèges de l'argent. L'argent et la fraude trouvent partout des complices ».

LA C. G. T. DEMANDE que l'on entreprenne contre cet état de chose une action vigoureuse et immédiate, ou que l'on enferme dans un camp de concentration celui qui tient publiquement un langage aussi subversif : le Maréchal Pétain.

Aidez à la liaison

C. G. T. - M. O. F.

MOTS D'ORDRE DE LA C.G.T.

Aidez tous les mouvements de résistance, travaillez à ce que le syndicalisme ouvrier ne soit, par contre, oublié nulle part.

Donnez d'abord votre aide à ceux qui sont proches de nous : Mouvement ouvrier français, pages de résistance ouvrière et paysanne, journaux cités dans notre titre.

Entrez dans les syndicats et les comités sociaux officiels (d'accord avec ces mouvements).

N'oubliez pas les revendications immédiates :

aménagement du ravitaillement ;
salaire minimum vital ;
indemnité de vie chère mobile ;
construction immédiate de la « Charte du Travail ».

VOUS FEREZ BEAUCOUP EN VOUS CONTENTANT SIMPLEMENT DE BASER TOUTE VOTRE PROPAGANDE SUR LE DISCOURS DU MARÉCHAL A ST-ETIENNE.

Confiance - Prudence - Action
et
SILENCE

Ne vous croyez pas obligés de vous signaler par vos attitudes, vos votes et vos déclarations publiques, ne jouez pas au « Don Quichotte » avec plus fort et mieux armé que vous.

Après la Guerre

Internationale Syndicale Unique
Mouvement Ouvrier Français
C.G.T. nouvelle, dès maintenant,
pensez-y

ETAT FRANÇAIS

Pierre Laval confirme le programme
de Vichy

ni le PAIN

Il ne peut s'agir d'une hausse générale des salaires qui entraînerait nécessairement un dérèglement de prix.

Vos rations pour ceux qui n'ont que leurs tickets permettent à peine d'assurer leur existence.

ni la PAIX

Les français qui combattent en Russie défendent le véritable intérêt français. La France ne peut rester ni passive, ni indifférente. Je viens d'obtenir la création du premier régiment de France.

ni la LIBERTÉ

Pour les défaillants, des mesures seront prises même contre leur famille. Tous les services allemands viennent de recevoir des instructions pour prêter leur appui, dans tous les cas, aux autorités françaises pour assurer la discipline de notre économie.

SALUT AU M. O. F.

Le M. O. F., Journal du Mouvement ouvrier français, vient de paraître. Il semblera à certains faire double emploi avec le Peuple Syndicaliste de la C. G. T. Nous croyons que ceux-là comprennent mal que dans la situation actuelle, la présence de plusieurs journaux luttant dans le sens syndicaliste révolutionnaire n'est pas une preuve de division. Il faut bien voir que la liaison entre les divers groupes de militants de Paris, de Marseille, de Bordeaux n'est pas toujours commode. Là où ils peuvent les francs-tireurs se retranchent et mènent leur combat. Ils n'ont pour se reconnaître à distance que les couleurs de leurs drapeaux. M. O. F. et C. G. T. luttent sans se connaître pour la reconstruction d'une nouvelle centrale syndicale ouvrière. Aidez l'un ou l'autre et quand c'est possible les deux. La C. G. T. se considère en principe comme une filiale du M. O. F. et fera ce qu'elle pourra pour appuyer les efforts du M. O. F. et est persuadé de trouver toujours une aide identique de la part du M. O. F. Nous en reparlerons d'ailleurs.

Un discours sensationnel sur les salaires de famine

La vie a haussé de 222 %

Les salaires de 50 %

Nous publions sans commentaires le texte se suffisant à lui-même, le discours d'un grand patron grenoblois.

Tous nos camarades le copieront, le reproduiront, le citeront à chaque contact avec le patronat et réclameront la revalorisation de leur salaire de famine.

Déclaration de Mr. Lanat Vice-Président de la Chambre de Commerce de Grenoble le 31 mai 1943

A défaut d'une augmentation des salaires, on a pu obtenir, sous le titre « d'aide alimentaire » une majoration des salaires de 10 % en novembre 1942, et de 5 % en mai 1943. Cette majoration représente une augmentation de 50 % par rapport au taux des salaires de 1939. Or si nous considérons l'indice du coût de la vie, nous voyons qu'entre ces mêmes dates 1939-1943, l'augmentation a été de 222 %. Réfléchissez un moment à ces chiffres 50 % de hausse sur les salaires, mais 222 % d'augmentation du coût de la vie, et appréciez à sa juste valeur le déséquilibre. Si vous ne voulez pas que ce déséquilibre matériel aboutisse un jour à un déséquilibre social dont les conséquences seraient funestes non seulement pour notre pays, mais pour vous-même, vous saurez ce qui vous reste à faire.

Vous vous devez par tous les moyens en votre pouvoir, d'aider votre personnel et sa famille à vivre.

ON SOUTIENT LES PRISONNIERS

Une femme de prisonnier vient de recevoir ses feuilles d'impôts majorées de 500 francs — pour ne pas avoir eut d'enfant après plus de 2 ans de mariage.

Allons prisonnier un beau geste pour contenter Pétain et le percepteur dites à un garde mobile français de faire un enfant à votre femme pendant votre absence.

LE CLOU DE L'EXPOSITION BOCHE

Cette exposition rivalisa d'attraction à défaut de visiteurs — permanence extérieure de toutes sortes de flics et de canons du temps de l'âge de pierre — mais le clou fut constitué par l'enlèvement de la caisse... par le secrétaire du Comité anti-bolchevique.

STUPEUR

En apprenant la constitution du conseil français à Alger cocktail avec 4 généraux et 3 bourgeois, les travailleurs ont pu se rendre compte qu'il y avait enfin quelque chose de changé...

Les anciens monarchos se réclament maintenant de notre pauvre République — malgré son âge la vieille fait encore des bégains.

ECHOS OUVRIERS

A Lyon, toujours à la Cie Electro-Mécanique, place de la Buire. Il existe dans cette usine un Comité de Prisonniers. L'on procéda il y a quelques temps au ramassage de tickets par-ci, par-là, quête auprès du personnel au profit de ceux-ci, certains personnages chargés de ce travail ne se privaient pas : casse-croûte en ville sur le dos de nos amis avec le reste des tickets, remplissage des placards particuliers avec les boîtes de conserves et le matin chacun suçait son bâton de chocolat de prisonnier. Sans oublier un très haut personnage de la maison faisant venir le lard, œufs et beurre, sous le couvert de pièces mécaniques. Fabrication de caisses spéciales pour le transport du vin etc., etc. et ce n'est pas tout, avec cela travail, famille, patrie. Canaille, filou et peut-être trique pas pour aujourd'hui vous l'aurez demain messieurs et toutes vos réserves que vous avez amassé dans vos caves ne vous serviront à rien, parce que nous le savons, malgré que vous empêchiez votre plombier de descendre à la cave, à quelques grammes près nous pouvons vous dire le poids du cochon que vous avez mangé cet hiver passé, mais cela finira bientôt. A bon entendeur salut.

UN DISCOURS COMMENTÉ

A Montpellier, le discours de Laval du 5 Juin fut, à l'audition radiophonique de 20 h., ponctué d'interruptions, d'exclamations et de réflexions savoureuses, un aimable plaisant ayant sans doute réussi à brancher une ligne téléphonique sur le circuit. Aussi, chaque auditeur devant son poste familial aussi bien que ceux qui étaient groupés sous les haut-parleurs de la place de la Comédie, eurent la joie d'entendre les principaux passages du laïus lavalien accompagnés de rires, de oh !, de ah !, de « Nous y voilà ! », de « Ce n'est pas vrai ! » et de « Fumiste ! » bien placés.

Mais ce qu'on aurait aimé voir, c'est la tête du Préfet qui, pour la circonstance, avait réuni tout son personnel autour de lui dans le Grand Salon de la Préfecture. Du moins cet intermède vocal aura-t-il changé la fastidieuse corvée du personnel en une agréable partie de réjouissance... intime.

EXPLOIT MILICIEN

Le samedi 5 juin, les héroïques miliciens de Montpellier apprenaient qu'un commerçant de la ville, M. Quercy, pour ne pas le nommer, détenait des stocks de sel qu'il se refusait à mettre en vente. N'écouterant que leur courage, et la voix du devoir, nos braves miliciens se précipitèrent sur le lieu du drame.

En un clin d'œil, la maison était cernée, assiégée, toutes les issues barrées, et finalement prise d'assaut. Le corps du litige, le « sel du devoir » était découvert dans les obscures profondeurs de la cave et mis en vente forcée.

Après quoi, il ne restait plus à la glorieuse milice qu'à compter ses pertes qui, heureusement étaient minimales, et à procéder la remise solennelle des décorations.

Pour nous, ce premier exploit est extrêmement encourageant. Nous sommes bien sûrs en effet, qu'après avoir si bien su faire sortir le sel, nos miliciens, la prochaine fois, sauront faire sortir du saloir... le lard et les jambons qui s'y cachent.